

Un message de Sartre à Nirbhaya

En 2010, j'allais au, « le département des crimes contre les femmes » de Delhi Police près de Connaught Place. Bien que les longues files d'attente ne soit pas une vue rare en inde, là-bas les étaient étonnements longues ! Commencer à partir de bureau sur première étage, au couloir, à l'escalier de rez-de-chaussée. Peuplé avec des Peres, des mères, des frères. Chacun avec un dossier dans les mains qui ont les preuves photographiques et les certificats médicaux de leurs filles, leurs sœurs qui étaient battu brutalement dans la violence domestique et qu'elles ont besoin d'intervention policière. Je n'ai mentionné pas les sœurs, parce qu'elles n'étaient pas là-bas !

En attendant dans la file d'attente, j'ai observé qu'au coin d'escalier, il y avait un homme de moyen âge, grondait une femme nouvellement mariée. La femme pleurait et simultanément utilisait le mouchoir pour essuyer ses larmes. Il ne me semble pas qu'elle ait un âge plus de 18 ans. Son Père est allé, un jeune homme est venu, son mari ! Le couloir était bruyant. Ni je pouvais entendre leur conversation, ni j'étais plus intéressé dans ces étrangers plus que ma raison de rendre une visite ici. C'est pourquoi, comme les autres, j'ai fermé les yeux sur la femme qui pleure.

Soudainement la voix de jeune homme est devenue fort, en colère et plus audible, invitant l'attention de tous dans le fils d'attente. Je regarde le jeune homme, il était petit et mince taille. Abusivement, il a demandé sa femme, <<Fais *Sajda*, Salope!>>, en pointant l'index vers le sol. La fille qui pleure s'est assise sur le sol, avec une obéissance avide et totale, son front sur le sol, devant les pieds de son mari, pour quelques seconds... Extrêmement désagréable ! Dégoûtant ! mais l'homme n'était pas satisfait, il a dit d'autre choses et il est parti. J'ai quitté ma file d'attente et je me suis promène vers les deux. Je ne suis pas sûr pour quoi... peut être, je voulais être un héros ?

La mère a venu, elle a aussi grondé la femme pleure. Elle a dit, <<On t'a dit que ne se marier pas ce garçon ! Votre père était contre le mariage mais tu nous as abandonné ! Tu la fais, tu dois vivre avec tes conséquences !>> Hmm... un cas de mariage de l'amour, abandonne par la famille, j'ai pensé. Je me suis promené vers jeune l'homme...je ne sais pour quoi, mais je voulais regarder dans ses yeux.

Le garçon était en train de parler avec un homme âge. Ils parlent en hindi. J'écoute, << Cette fille est meilleure que celle-ci ! Son père a un magasin d'électricien, ils ont l'argent et son propre maison...N'être pas un fou, ne gâche pas votre vie avec celle-ci, quittez-elle !>> Le garçon était en accord avec tout qu'il a dit, avec des hochements de tête, convaincants. <<Ils soient agressifs et violents mais c'est quelque chose familial...>>, j'ai pensé. Ma' héroïsme a été dégonflé et curiosité est éteinte. En reprenant ma conscience, je me suis retourné à ma place dans la file d'attente.

La fille encore pleurait impuissamment. Demandant pardon avec des larmes, en jonglant avec plusieurs visites et discussion l'un après l'autre - le père réprimandant, elle demandait pitié à sa mère, répondre aux questions juridiques d'une femme policière et en essayant de convaincre son mari de quel que chose. Elle pleurait, mendiait avec les mains jointes et elle essuyait ses larmes avec son mouchoir fréquentent. J'ai écouté qu'elle rappelle son homme de quelques promis qu'il a fait...mais le père l'interrompu et l'homme est parti. L'un après l'autre conseils, accusations et questions de femme de policer. On dans la file d'attente, tous, écoutait ses hoquets accompagnant ses larmes.

« C'est l'heure de déjeuner, Disperser tout-le-monde ! », annonce le policier. Quelques-uns de la file d'attente a couru vers lui avec des demandes personnelles. Policer a répondu, «Venez après le déjeuner ! ». Un homme était catégorique, il essaye d'entrer dans le bureau, le policier il regarde et il a levé sa jambe et a donné un coup de pied à l'aine, doucement. «Est-ce que je t'ai demandé de

marier ta fille avec lui ? Venez après le déjeuner, je dis”. La personne n’a pas tombé sur la terre mais il a retourné à l’escalier avec son tête baissée, docilement. Le policier organise les chaises de couloir comme barrières des circulations, et retourne dans son bureau. Je suis allé aux toilettes.

En sortant des toilettes, j’ai observé qu’il y a un peu assis sur les chaises de couloir mais la plupart ont disparu. Le public sait que le déjeuner chez les fonctionnaires n’est pas de courte durée déterminée ! La femme pleure était là, au coin de l’escalier, par elle-même. Son mari, sa famille n’était pas là. J’ai rassemblé mon courage et je suis allé à la femme pleure. Je lui dis, “Sœur, ce garçon est mauvais, il n’est pas bon pour vous !”. Elle a répondu, “Frère, vous les hommes pouvez parler, nous ne pouvons pas...” Essuyant ses larmes avec le mouchoir, elle est partie vers les toilettes des femmes. J’ai ne compris pas qu’elle a dit mais je continue descendre l’escalier en observant les craches des ‘paan’ (feuilles de bétel) et tabacs aux coins.

Après la pause, je n’ai pas vu la femme pleure ou son homme ou sa famille ; mais ses larmes et ses hoquets et son impuissance, même après une décennie me trouble. J’aimerais elle aider mais j’n’avais pas les idées, les mots ou une solution à sa situation. Est-ce que c’est un problème individuel, ou de la famille ou du système légal ou la société ? ou tout ensemble ? Comment résoudre, comment je peux l’aider, je ne savais pas... aucune idée, aucuns mots, aucun indice... Je ne connais même pas le nom aussi, mais à partir d’ici nous la appellerons Nirbhaya!

Vous vous souvenez “Nirbhaya” de Delhi ? Elle a été battue et assassinée après un viol collectif dans un transport en commun en 2012. Cette femme pleure est aussi un “Nirbhaya” parce que sa vie privée, son choix, son espoir, ses rêves, son individualité, sa liberté, sa respecte, était violé collectivement au milieu dans une place publique. Tout l’événement était une pornographie d’humiliation en public ! Une pièce de théâtre de cruauté sociale ! Une fête de abus contre une seule femme ! C’est pire parce que ce viol n’était pas par les inconnus, c’était par les personnes qui étaient son âme - ses parents ; c’était par la personne qu’elle aime - son homme de plus le lieu était un bâtiment de policiers, dans lequel système juridique, chez les gardes de justice, gardes de droits légaux !

Nirbhaya of Delhi est morte, luttant courageusement contre les violeurs comme reine courageuse de Jhansi. Cette Nirbhaya, j’espère qu’elle ait survécu comme reine révolutionnaire Velu Nachiyar.

La douleur et les blessures des parties intimes peuvent être guéries, pas les poignardées sur l’âme ! C’est pourquoi Phoolan Devi a devenu une déçue ! De Sita, Draupadi, Meera à femme moderne, comme Monica Lewinsky, Rhea Chakravarty ou Disha Ravi. Elles sont toutes les victimes de la culture de violence, de la honte, de l’humiliation. Pour divertissement, pour renforcer du pouvoir, la société contrôler, manipuler et abuser ! Ils ont tué sa désir de vivre, sa liberté, sa compétence d’espoir et de rêver. Ajouter le lait dans une rivière polluée ne la fera pas l’eau pure, similairement réputation des poésies anciennes ne réduire la pollution d’une société. Selon Shashi Tharoor, c’est déjà dans un état de décomposition avancé !

Nous ne pouvons pas résoudre certains problèmes avec de vieilles mentalités, c’est pourquoi nous avons besoin de nouvelles connaissances, rappelle Albert Einstein. Quand le reste du monde s’est occupé de profiter par la violence et la masculinité toxique, la littérature française et la culture des communautés francophones offre un mouvement social innovant et réparateur des inégalités et des injustices contre les femmes. En particulier, la philosophie de l’existentialisme n’est pas seulement une solution aux problèmes ; c’est une révolution culturelle. Jean Paul Sartre, un intellectuel révolutionnaire. Il était un existentialiste. Ses visions de la vie sont un bon remède. Il apporte un nouvel espoir, une nouvelle perspective et nous encourage à prendre la responsabilité de notre vie !

Si Jean Paul Sartre était vivant aujourd'hui, voici sera son message à Nirbhaya :

Chère Nirbhaya,

Il y a des mariages qui sont des enterrements. Même la plupart des relations amoureuses aussi devenir un piège insupportable parce que nous essayons de trouver un sens à notre vie par une autre personne. Un compagnon vrai et amoureux ne besoins pas un annoncement publique. Par exemple, moi et Simone ont décidé que notre amour n'a pas besoin du mariage.

Quelque chose bizarre arrive quand on réalise que quelqu'un nous désire nous regarde. Cette prise de conscience ne sait pas pourquoi qui l'autre personne nous aime mais parce que nous voulons sa compagnie, nous essayons de devenir ce qu'il or elle désire. Pendant le processus, nous devenons ce que nous ne sommes pas, qui est contre notre être ! Ne réduisez pas votre existence à une simple épouse. Ne permettre pas les autres de décider votre destin. Ne vous souciez pas de Dieu et de la société. L'enfer est dépendance du bonheur sur les autres. Comme tous les rêveurs, j'ai aussi pris le désenchantement pour la vérité. La vie commence d'autre côté du désespoir !

Notre existence est un résultat d'un accident, une chance ; On n'est pas ici pour un projet cosmique, une prédéfinie objective de server quelqu'un. Il n'y a pas super système informatique ou divin CCTV qui contrôle ou juge notre existence. Vous avez la liberté et la puissance de tirer un sens de cette situation. Nous sommes condamne d'être libre. Chacun a une libère volonté, une durée limite de vivre, une espace limitée. La vie est un défi, une opportunité créative de vivre les expériences qui nous voulons vivre. Soyez vous-même, faites vos propres choix et vivez selon des idées authentiques à votre existence !

Une fois, j'ai rencontré un garçon de restaurant. Bien qu'il n'aimerait pas son boulot, malgré tout son mécontentement, il travaillait dans le restaurant comme un machine efficient. Un travailleur parfait avec postures du corps bien éduque, manier civilise, les expressions et les réponses bien pratique, bonne qualités d'impressionnant acteur mais avec malheur et tristesse à l'intérieur. Pourquoi vivre avec obéissance et une soumission totale à les circonstances ? Il a clairement mauvaise foi de ses possibilités humaines. Il est une personne dans le piège ; à la distance il semblait soit heureux grâce à sa travaille, sa fonction sociale mais pas bonheur dans l'intérieur ? Est-ce que cette vie est une vie bien vécue ? C'est votre chance de vivre une vie pleine de sens !

Je suggère que tu apprennes une nouvelle langue, pourquoi pas la française ? La langue est un outil de libération de soi-même et aussi pour une révolution sociale. L'apprentissage ta guérira et ta donnera les ailes pour nouveau voyage. Lire le nouveau livre, ils sont ma religion, une bibliothèque est mon temple, m'église !

Je déteste les victimes qui respectent leurs bourreaux. Rendez-les désolés en vivant une vie bien vécue ! Votre vie est votre responsabilité ! Développe votre individualité et vivre avec toute la liberté, par les choix qui sont importants à vous !

Mes salutes!

Aujourd'hui c'est le 21 juin 2022, c'est l'anniversaire de Sartre ! Veuillez-vous partager ce message de Sartre à Nirbhaya que vous connaissez ? Merci, Nitin Mendiratta.